

L'Observatoire financier
des entreprises agroalimentaires

L'OBSERVATOIRE 35

AGRICULTURE ET
AGROALIMENTAIRE,
UNE AFFAIRE D'EXPERTS

L'Observatoire financier des entreprises agroalimentaires a pour objectif de mettre en évidence les tendances du secteur sur les principaux agrégats : activité, marges, rentabilité, endettement et capacité à investir.

Ce numéro 35 est consacré à la filière Viandes. Les données analysées sont issues des bilans 2022 jusqu'au 31/03/23. Les analyses et commentaires ont été réalisés par les experts de la Direction de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire du Crédit Agricole.



Analyse économique et financière des entreprises de la filière Viandes



CONSULTEZ NOS PUBLICATIONS EN LIGNE

<https://etudes-economiques.credit-agricole.com>

- ▶ Rubrique Secteur
- ▶ Agriculture et Agroalimentaire



Analyse économique et financière des entreprises de la filière Viandes

CE QU'IL FAUT RETENIR

ANALYSE ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE

CHIFFRES CLÉS

CE QU'IL FAUT RETENIR

EN 2022, LE CHIFFRE D'AFFAIRES DE LA FILIÈRE VIANDES A FORTEMENT AUGMENTÉ, GRÂCE À L'EFFET PRIX

- **Le CA de la filière Viandes dans son ensemble a connu une croissance de 14,4 % en 2022.** Cette hausse est avant tout liée à l'inflation tarifaire qu'ont connue toutes les viandes en 2022. Tous les segments sont concernés par la hausse des prix, notamment du fait de la pénurie de matière à abattre et/ou disponible en rayon.
- **Les cheptels bovin et porcin connaissent une diminution quasi structurelle au niveau national.** Même en période de consommation peu dynamique, cette situation amène les abattoirs à chercher activement des animaux prêts à être abattus, de manière à saturer au maximum leur outil de production. Ainsi, contrairement à l'offre disponible, la demande du premier maillon de transformation est forte, ce qui entretient **des prix historiquement élevés sur l'ensemble de la filière, comme ce fut le cas en 2022.**
- **La filière Volaille a connu une année 2022 très particulière, marquée par une épizootie de Grippe Aviaire sans précédent en France.** Les distributeurs ont recherché de la viande de volaille à mettre dans les rayons à tout prix, entraînant l'inflation des prix sortie usine.

LA MARGE D'EBITDA EST EN LÉGÈRE DIMINUTION EN MOYENNE (EBITDA/CA = 4,0%) – SON ÉVOLUTION EST TRÈS VARIABLE SELON LES FILIÈRES

- **La filière porcine voit sa rentabilité très affectée par la hausse des coûts de production,** spécifiquement les prix du porc, en 2022. Par ailleurs, si la consommation de produits porcins s'est maintenue en volume, le mix produit s'est orienté vers des produits de consommation à moindre valeur ajoutée et donc potentiellement moins rémunérateurs pour les industriels.

- **En 2022, le manque de matière avicole en provenance des exploitations françaises a généré une prime à la disponibilité par les distributeurs.** Cette prime, qui s'ajoutait pourtant au surcoût lié à la flambée des coûts de production, a participé à la rentabilité historique de la filière (EBITDA/CA = 6,7%).
- **Du côté de l'abattage bovin,** la forte hausse des prix de l'amont a pu mettre à mal les marges des industriels, déjà assez faibles structurellement. La résilience naturelle de ce secteur permet cependant à l'EBITDA de se maintenir autour de 3% du CA.

LES FONDAMENTAUX FINANCIERS RESTENT SATISFAISANTS DANS L'ENSEMBLE

- Les ratios d'investissements de la filière Viandes se sont globalement stabilisés en 2022. Malgré les besoins de modernisation, le métier de l'Abattage/Découpe reste en retrait quant aux efforts d'investissement. Sa capacité à se projeter et à dégager une rentabilité suffisante peut être un frein aux grands projets.
- La hausse de la DFN, à rapprocher de celle des investissements en valeur en 2022, s'est traduite par une légère dégradation des ratios de structure financière. **Ces derniers restent cependant très satisfaisants tant du point de vue du ratio moyen de Gearing (DFN/Fonds Propres = 22,5 %) que du Leverage (DFN/EBITDA = 1,0).** Ils doivent cependant être analysés avec prudence. En effet, les structures financières de qualité des Leaders masquent des situations parfois particulièrement difficiles pour de plus petits acteurs.
- L'analyse du ROCE met en évidence une évolution très contrastée de la rentabilité économique de la filière selon les métiers : la Charcuterie souffre d'un manque de rentabilité opérationnelle quand la Volaille bénéficie d'une croissance vertueuse moyenne remarquable en 2022.

ANALYSE ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE

MÉTHODOLOGIE D'ANALYSE

- L'échantillon se compose d'entreprises et groupes dont le chiffre d'affaires est supérieur à 2 M€, et représente un chiffre d'affaires total de 29,1 Mds €. Les données analysées sont issues des bilans 2022, jusqu'au 31/03/2023.

- L'échantillon est segmenté selon 3 critères :

Par taille, selon le chiffre d'affaires :

- **Petites** 2-10 M€
- **Moyennes** 10-50 M€
- **Grandes** 50-500 M€
- **Leaders** > 500 M€

Par métier :

- **L'Abattage** (viandes de boucherie : bovins, porcins, ovins). Ces entreprises disposent de leur abattoir propre. Elles sont susceptibles d'exercer également des activités de négoce, de découpe et de transformation.
- **La Découpe** (viandes de boucherie : bovins, porcins, ovins). Ces entreprises ne disposent pas de leur abattoir propre. Elles peuvent exercer des activités de grossiste, désossage, découpe et de transformation.
- **La Volaille** (abattage, première et seconde transformations).
- **La Charcuterie-salaison**. Ces entreprises ne disposent pas de leur abattoir propre. Elles peuvent exercer également des activités de conserves, plats préparés...

Par filière :

- **Bœufs & multi-espèces** (abattage, première et seconde transformations)
- **Porc & Charcuterie** (abattage, première et seconde transformations)
- **La Volaille** (abattage, première et seconde transformations)

Une évolution est susceptible d'intervenir d'une année sur l'autre au sein de l'échantillon. Elle est liée à la vie des entreprises au sein du secteur : fusions, acquisitions, cessions, cessations d'activité.

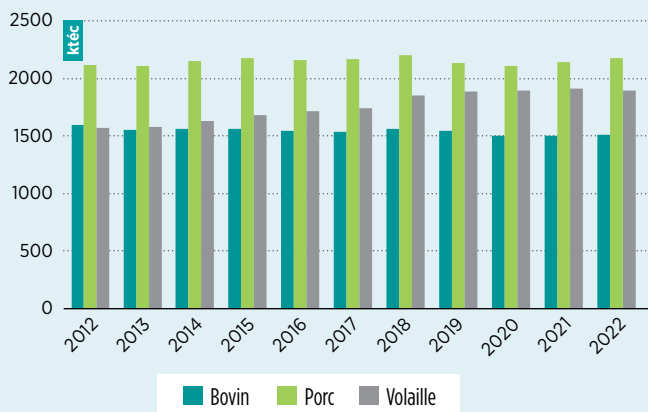
Les entreprises ou informations citées relèvent du domaine public.



ACTIVITÉ

LE CHIFFRE D'AFFAIRES 2022 DE LA FILIÈRE EST EN FORTE HAUSSE, TIRÉE PAR UNE INFLATION RECORD

Évolution de la consommation de viande



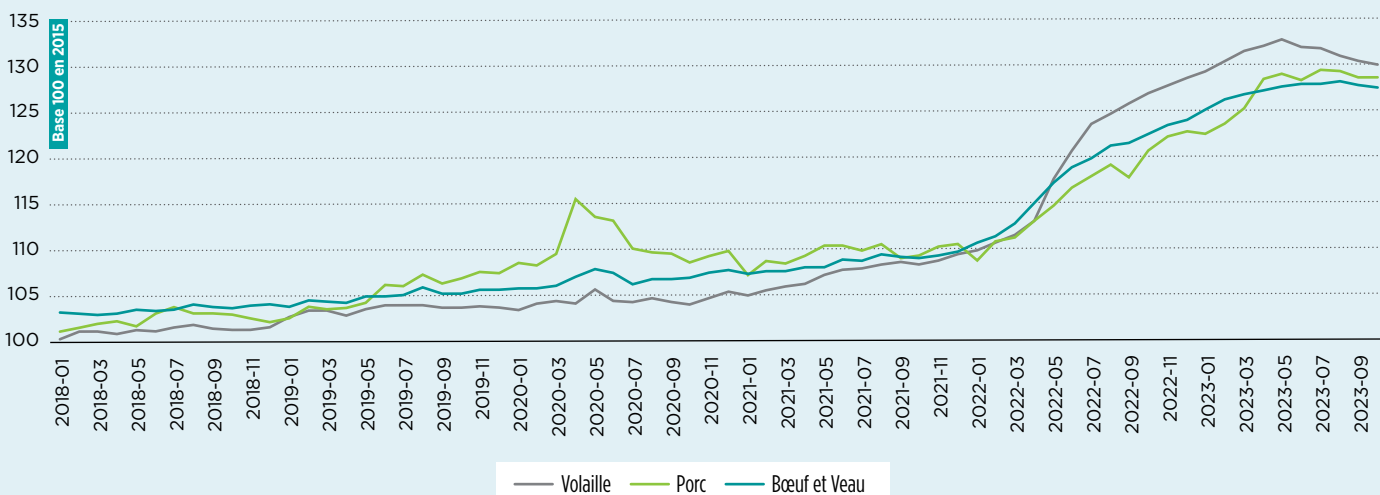
Source : FranceAgriMer

- L'analyse de la consommation en produits carnés en France sur dix ans permet de mettre en évidence une certaine **stabilité de la consommation de viande par habitant**, autour de 85 kg équivalent carcasse (kec). Dans le détail, la Volaille prend, sur la durée, des parts de consommation sur le Bovin et le Porc, en légère perte de vitesse tendancielle.
- **En 2022, la consommation française de viandes a atteint 5,8 millions de tec**, soit une hausse de 0,6% par rapport à 2021 (FranceAgriMer). Fait remarquable, notamment lié à la Grippe Aviaire, cette progression a été soutenue par l'augmentation de la consommation de viande porcine (+1,8%) et de viande bovine (+1,0%).
- **La viande de porc reste la viande la plus consommée en France.** Elle bénéficie d'un prix comparativement peu élevé, ainsi que d'une importante diversité de produits.

DES PRIX À LA CONSOMMATION EN FORTE HAUSSE EN 2022

- En 2022, les prix à la consommation ont augmenté de près de 6% par rapport à 2021 pour l'ensemble des biens et services. **Dans ce contexte, les prix des produits carnés ont cru davantage, avec une inflation avoisinant les 8%.** Les volailles, marquées par la hausse de l'aliment mais aussi notamment par le manque de matière lié à la crise de Grippe Aviaire, ont connu la plus forte hausse (+11,8% des prix à la consommation). Les prix de la viande bovine et du porc ont suivi le mouvement avec des hausses respectives de 8,9% et de 6,1% (Insee).

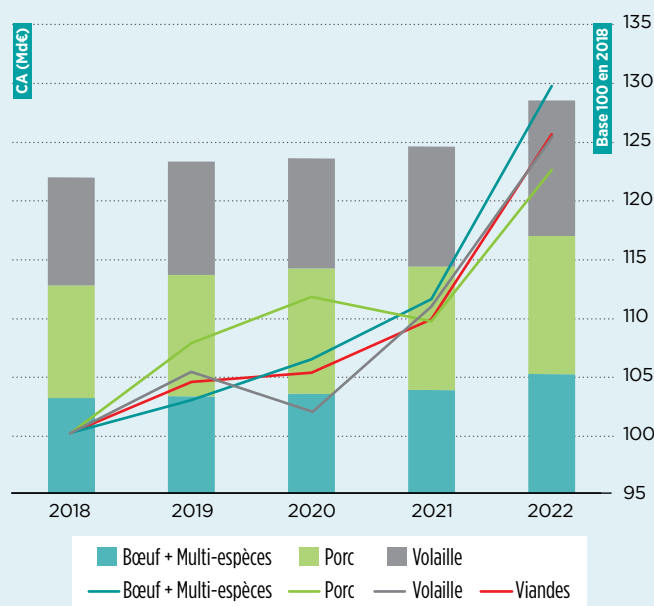
Indice des prix à la consommation harmonisé



Source : Insee

FORTE HAUSSE DES CHIFFRES D'AFFAIRES DE TOUTES LES FILIÈRES

Évolution du chiffre d'affaires par filière

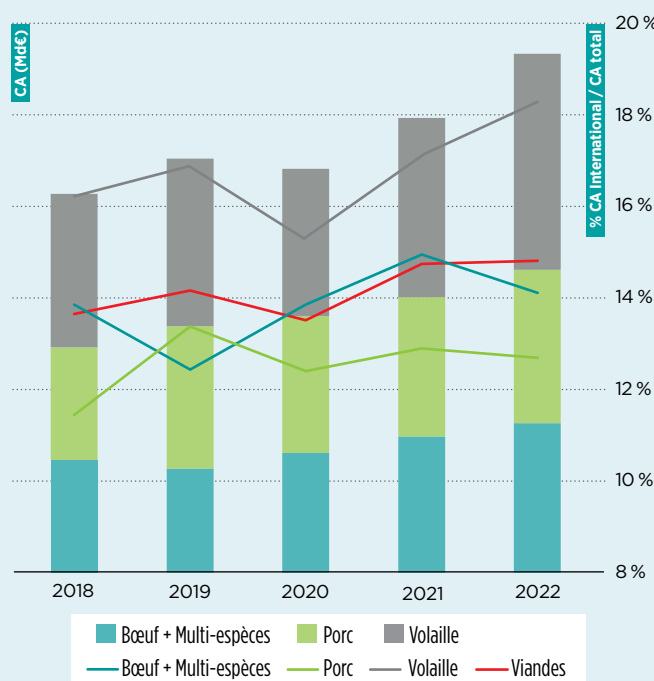


Source : Crédit Agricole S.A.

- **Le CA de l'ensemble de la filière Viandes a connu une très forte croissance en 2022 (+ 14,4 %).** Les évolutions en valeur sont assez homogènes selon les secteurs. Elles proviennent surtout d'une inflation généralisée des protéines animales en 2022.
- **La hausse la plus forte est celle de la filière bovine. Les industriels spécialisés en Bœuf et multi-espèces ont en effet vu leur CA augmenter de 16% en moyenne en 2022.** Cette hausse provient notamment de la revalorisation de la matière bovine tout au long de la chaîne de valeur.
- **La hausse de l'activité des industriels spécialisés dans la Volaille a été de 13% en 2022.** La baisse des ventes en volume, liée à la crise sans précédent de Grippe Aviaire, a été largement compensée par l'augmentation des prix induite par (i) la hausse des intrants au maillon production, la filière étant très majoritairement intégrée, et (ii) un déséquilibre entre l'offre de produits avicoles français et la demande de l'aval tirée par la baisse des disponibilités.
- **Du côté de la filière porcine, la hausse de l'activité de 12%** s'explique surtout par une inflation des prix de la matière porcine en 2022 répercutée en partie à l'aval de la filière.

PROGRESSION DU CHIFFRE D'AFFAIRES INTERNATIONAL EN 2022

Évolution du chiffre d'affaires international par filière

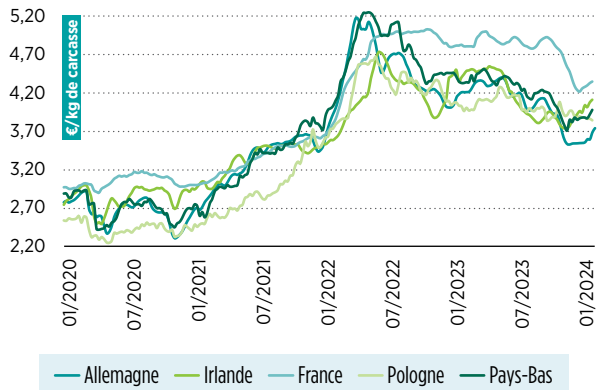


Source : Crédit Agricole S.A.

- **La part de l'activité à l'international de l'ensemble des acteurs de la filière Viandes est relativement faible par rapport au Tout IAA (15% du CA de la filière vs près de 32% pour le Tout IAA).** La France ne fait pas véritablement partie des pays dont le modèle de production animale est basé sur l'exportation, comme l'Espagne, les Pays Bas, la Pologne, le Danemark, l'Irlande...
- **Le CA international a connu une croissance proche du chiffre d'affaires total de l'échantillon Viandes, de telle manière que la part de l'activité à l'international s'est globalement maintenue à 15% du CA.**
 - **En 2022, la revalorisation continue de la matière bovine** (brouards à engraisser en Italie ou en Espagne, viande de Jeune Bovin à l'export) a mécaniquement participé à cette hausse ;
 - **Concernant la filière Volaille, l'international a été impacté par les fortes hausses des prix et la stratégie du leader,** toujours très actif en opérations de croissance externe et dont l'activité organique hors de France est venue compenser une baisse des volumes de ventes domestiques à cause de l'épizootie de Grippe Aviaire ;
 - **L'activité internationale de la filière porcine** en 2022 a augmenté en raison de la hausse des prix de vente tout au long de la chaîne de valeur de la filière. Elle se maintient proche de 13% du CA.

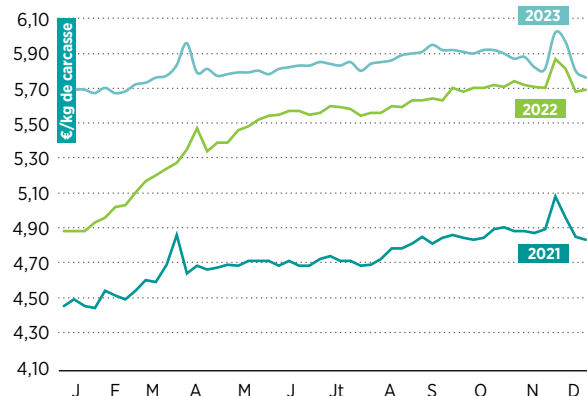
ÉLÉMENTS D'ANALYSE DE L'ACTIVITÉ DE LA FILIÈRE VIANDES EN 2023

Cotation Vache O dans l'UE



Source : idele
Remarque : la vache « O » correspond à une carcasse de conformation moyenne

Cotation Vache U en France



Source : idele
Remarque : la vache « U » correspond à une carcasse de bonne conformation

FILIÈRE BOVINE : LA BAISSÉ DE CHEPTÉL CONSTITUE UN PROBLÈME POUR LES ABATTOIRS

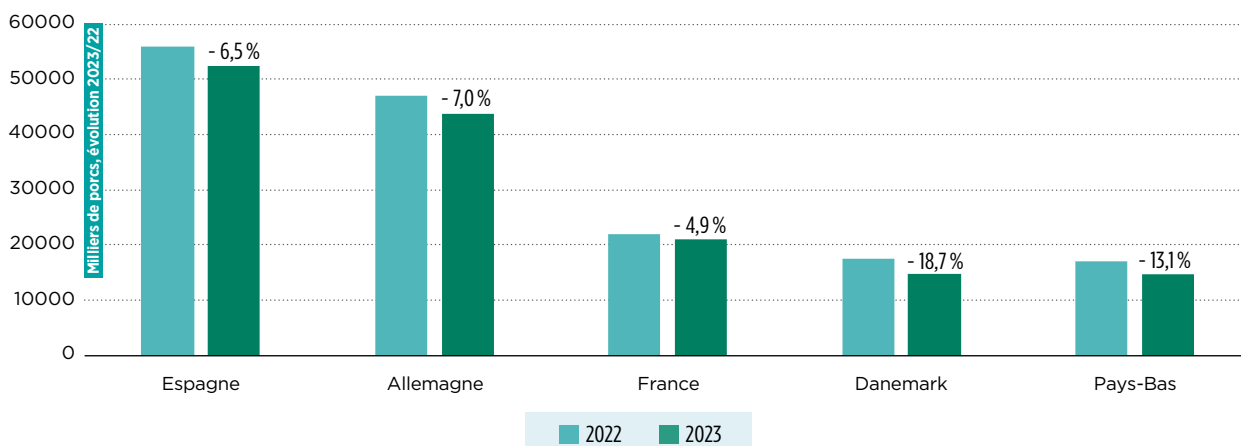
- Du côté de la consommation de viande bovine, l'année 2023 aura été marquée par une baisse notable de -3% de la consommation calculée par bilan (production déclarée par les abattoirs + importations - exportations, source : idele). Cette diminution assez exceptionnelle a en réalité certainement été amorcée dès 2022, avec la forte hausse des prix, sans que cela n'ait été visible dans les chiffres publiés. En effet, la flambée des prix des bovins en France avait amené certains restaurants et industriels de l'aval à privilégier des viandes d'importation, moins chères, sans que cela ne soit visible dans les statistiques d'abattage français. De fait, l'ampleur des stocks congelés de viande bovine française non écoulee était historique en 2022 masquant la baisse réelle de consommation.
- Si la consommation de viande bovine a bien diminué en 2023, le déséquilibre entre l'offre en bovins et la demande des abattoirs persiste et a entraîné encore en 2023 le maintien des prix des carcasses à des niveaux historiques.
- Au total, en termes de CA, la baisse attendue des volumes de production des industriels sera compensée par la hausse généralisée des prix au sein de la filière.



FILIÈRE PORCINE : DES PRIX ÉLEVÉS TOUTE L'ANNÉE

- **L'année porcine 2023 aura été marquée par des prix élevés, voire très élevés, du porc et des pièces de découpe.** Cela s'explique par des coûts de production toujours hauts, mais aussi et certainement surtout par la baisse généralisée de la production de viande porcine en Europe :

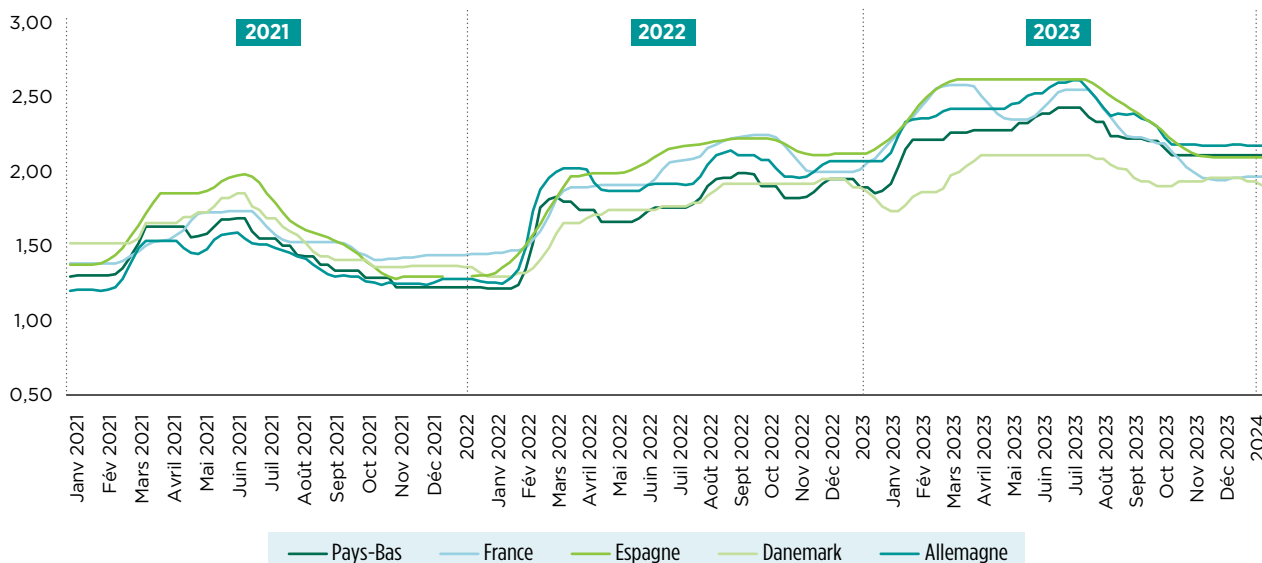
Production annuelle de porcs en UE



Source : ifip

- **Cette forte baisse de production est multifactorielle** (manque d'attractivité structurelle du métier d'éleveur, épizootie chez les porcelets en Espagne, politiques de baisse de production en Europe du Nord, présence de Fièvre Porcine Africaine en Allemagne, compétition accrue des États-Unis et du Brésil sur le marché mondial...).
- Une telle diminution de production explique les prix toujours élevés du porc et des pièces de découpe porcine. Les abattoirs ont en effet besoin de matière à abattre.
- Ainsi, **les industriels français ont encore vu leur CA augmenter en 2023** du fait de la hausse des prix au sein de la filière :

Estimation des prix moyens du porc payés aux éleveurs



Source : ifip

FILIÈRE AVICOLE : LA PRODUCTION A REPRIS AVEC LA VACCINATION

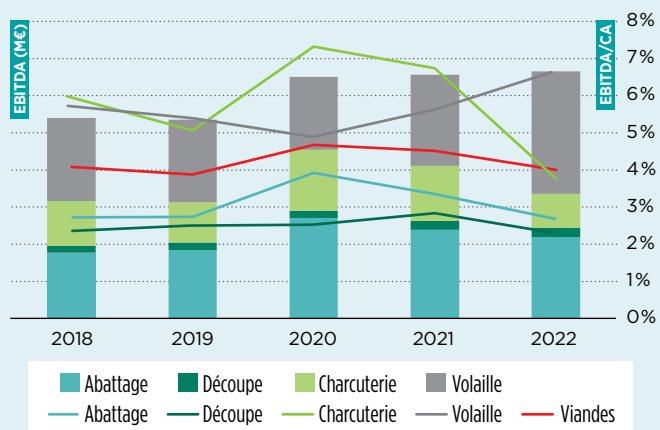
- **En 2022, la Volaille française a connu la pire crise sanitaire de son histoire. L'Influenza Aviaire (IA), présente notamment dans les Pays de Loire au printemps, a en effet généré l'abattage de plus de 20 millions de volailles ainsi qu'une pénurie historique en canetons et poussins à élever. En 2023, la situation s'est améliorée progressivement sur le plan de la production avicole française, sans atteindre encore les volumes historiques. La filière retiendra surtout le lancement, le 2 octobre 2023, de la campagne de vaccination de tous les canetons contre la Grippe Aviaire. Une réussite collective qui redonne espoir à tous les acteurs de la filière avicole française.**
- **La hausse des prix liée à la forte demande en produits avicoles aura certainement entraîné une progression sensible du CA de la filière en 2023.**



RENTABILITÉ

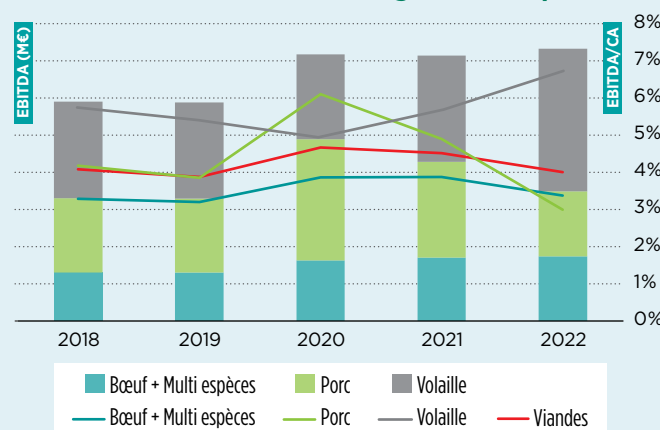
BAISSE DE LA MARGE D'EBITDA EN 2022

Évolution de l'EBITDA et de la marge d'EBITDA par métier



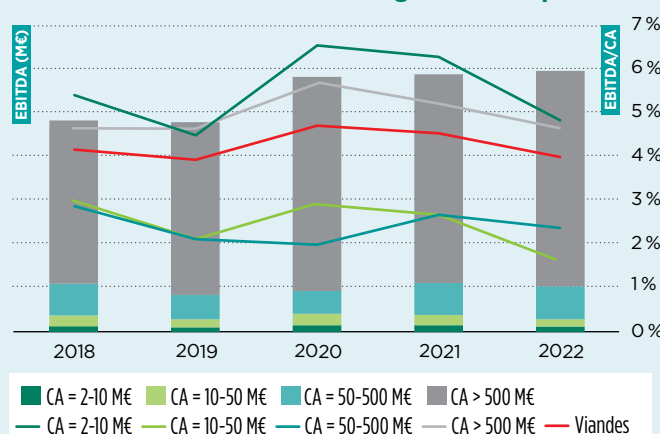
Source : Crédit Agricole S.A.

Évolution de l'EBITDA et de la marge d'EBITDA par filière



Source : Crédit Agricole S.A.

Évolution de l'EBITDA et de la marge d'EBITDA par taille



Source : Crédit Agricole S.A.

• L'EBITDA moyen de l'ensemble de l'échantillon de la filière Viandes est en très légère progression en 2022. Avec la très forte hausse du CA total, **la marge d'EBITDA est, elle, en diminution, passant de 4,5% en 2021 à 4,0% en 2022**. Ces valeurs sont faibles pour l'univers des IAA, mais plutôt habituelles pour la filière Viandes. Dans le détail, l'évolution de la marge d'EBITDA entre 2021 et 2022 résulte d'évolutions très contrastées selon les filières :

- L'analyse de la rentabilité par filière met en évidence **le rôle important de la filière Porc dans la diminution du ratio d'EBITDA de l'échantillon des Viandes**. De fait, après une année 2020 exceptionnelle pour les abattoirs porcins, notamment ceux ayant la possibilité d'exporter vers la Chine, l'année 2021 a été nettement plus contrastée (reconstitution du cheptel porcin chinois). S'en est suivie une année 2022 marquée par l'impact haussier de la guerre en Ukraine sur les cours du porc, des pièces à transformer et les autres coûts de production. Ainsi, la rentabilité d'exploitation de la filière porcine est tombée à un niveau historiquement bas (EBITDA/CA = 3% en 2022, vs 4,8% en moyenne sur la période 2018 - 2021). Cela provient pour grande partie des difficultés de l'aval (les Charcutiers) à répercuter la forte hausse de leurs coûts de production.

- **En 2022, le manque de matière avicole en provenance des exploitations françaises a généré une prime à la disponibilité par les distributeurs**. Cette prime, qui s'ajoutait au surcoût lié à la flambée des coûts de production, a participé à la rentabilité paradoxalement historique de la filière (EBITDA/CA = 6,7% en 2022 vs 5,6% en 2021). De fait, la Volaille se détache largement de toutes les autres filières en termes de marge d'EBITDA en 2022. Elle est surtout tirée par celle de son leader coté LDC, en croissance vertueuse sur la majorité de ses marchés.

- **Au niveau de l'abattage bovin, le manque de matière à abattre a amené les industriels à payer le prix fort pour faire fonctionner leurs outils de production et produire de la Viande Bovine Française (VBF). L'EBITDA moyen des industriels bovins & multi-espèces a ainsi légèrement baissé en 2022, à 3,4% du CA**. Notons que ce niveau de rentabilité, en apparence assez faible, n'est en rien inhabituel pour le maillon Abattage ; le caractère fondamental de cette activité intermédiaire la rend structurellement résiliente, avec des marges faibles mais très stables dans le temps.

ÉLÉMENTS D'ANALYSE DE LA RENTABILITÉ DE LA FILIÈRE VIANDES EN 2023

DES ÉVOLUTIONS TRÈS VARIABLES SELON LES FILIÈRES

- **En 2023, les industriels de la filière porcine ont connu des situations proches de celles de 2022, en termes de rentabilité.** Les prix de l'amont ont connu des sommets, la crise de consommation a amené les consommateurs à arbitrer leurs achats en volume et en valeur et la pression a été très forte sur les prix. Ces deux années difficiles successives sont préjudiciables à la filière, en particulier au maillon Charcutier/Salaisonier, qui a enregistré un record de défaillances en 2023 (20 selon la FICT).
- Les prix des bovins ont connu des sommets sur l'année 2023, impactant fortement le CA de notre échantillon. Le maintien attendu des marges d'exploitation en absolu des outils d'Abattage/Découpe **pourrait donc avoir tout de même un impact légèrement baissier sur le taux d'EBITDA.**
- Avec la baisse des abattages, le maillon Abattage/Découpe des filières bovine et porcine est surcapacitaire et en difficultés. Des outils ont déjà fermé et **une mission de diagnostic et d'approche territoriale multicritère de la nécessaire restructuration des abattoirs français est en cours au sein du Ministère.**
- **En 2023, la demande a été forte en produits avicoles (volaille de chair et œufs).** Elle restera forte à l'avenir (protéine animale peu chère, jugée saine, sans interdits religieux, facile à cuisiner, neutre en texture et en goût...). Les prix de vente ont été favorablement impactés par ce succès en rayon, avec, selon les négociations passées, **des conséquences potentiellement haussières sur les marges dégagées par les industriels.**

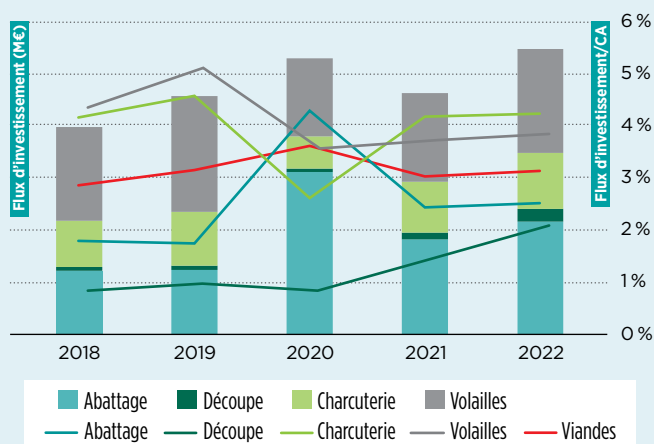


STRUCTURE FINANCIÈRE

INVESTISSEMENTS EN HAUSSE, IMPACTÉS PAR L'INFLATION

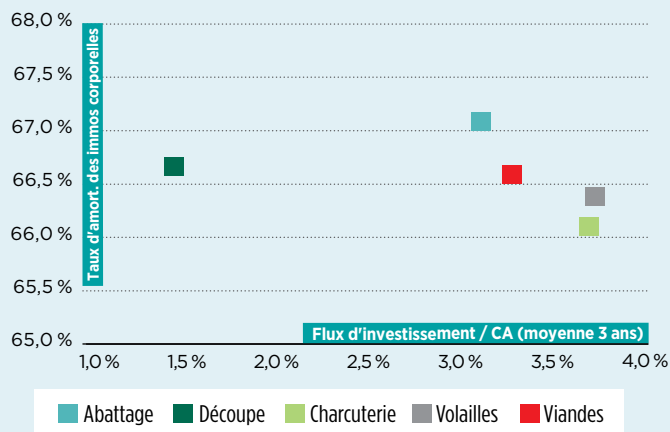
L'analyse de la dette est à considérer avec précaution, car plusieurs entreprises du secteur sont des filiales de groupes, et ont pu notamment sortir une part de leur dette financière de leur propre bilan au cours de la période analysée.

Évolution du flux d'investissement, par métier



Source : Crédit Agricole S.A.

Flux d'investissement/CA (moyenne 3 ans) et amortissement des outils de production en 2022 par métier



Source : Crédit Agricole S.A.

- En 2022, les investissements réalisés dans la filière Viandes ont représenté 3,1 % du CA, en très légère hausse par rapport à 2021. De fait, en termes de ratio, la hausse généralisée des investissements constatés en 2022 a été presque totalement masquée par celle du CA des industriels. L'inflation des prix des bâtiments et équipements nous amène ainsi à penser que l'effort réel de 2022 est très proche de celui de 2021.

- Seuls les industriels spécialistes de la Découpe voient leur taux d'investissement augmenter de manière nette (2,1% du CA en 2022 vs 1,5% en 2021 et moins de 1% les années précédentes). Il reste l'effort le plus faible constaté au sein des métiers de la Viande. L'atteinte d'une meilleure compétitivité passera en effet par la capacité de la filière française à proposer en sortie d'atelier des pièces homogènes et faciles à travailler, comme le propose l'Espagne, par exemple. Pour cela, des investissements sont indispensables.

- Les autres métiers maintiennent globalement leurs efforts en 2022 par rapport à 2021. Ils confirment ainsi la hiérarchie retrouvée des métiers de la filière Viandes en matière d'investissement, qui avait pu être chahutée pendant la crise de la covid. Ainsi, on observe que le métier de l'Abattage/ Découpe reste en retrait (2,5% du CA) ; malgré des besoins en automatisation, sa capacité d'endettement limitée est un frein aux grands projets.

- Le taux de vieillissement des outils industriels de la filière Viandes française ressort à 67% en 2022. Les outils industriels sont de qualité dans leur ensemble ; les problèmes de compétitivité rencontrés parfois proviennent davantage de modèles économiques insuffisamment tournés vers l'efficacité industrielle.



LES INVESTISSEMENTS DE LA FILIÈRE VIANDES EN 2023 ET 2024

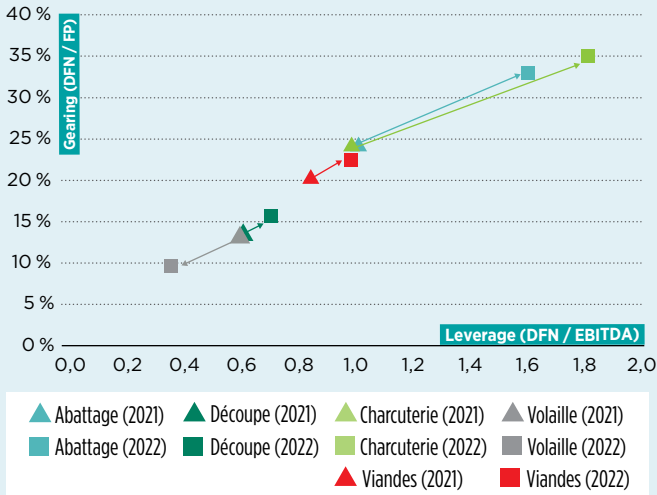
DES INVESTISSEMENTS À PRÉVOIR

- La crise, la flambée des prix des équipements et la hausse des taux d'intérêt ont pu retarder un certain nombre de projets industriels. **Pourtant ces derniers devront être réalisés.** Les problématiques d'accès à de la main-d'œuvre en abattoir sont prégnantes ; elles entraîneront certainement une plus forte automatisation des outils industriels et/ou des investissements en locaux sociaux d'accueil neufs, par exemple. L'évolution de la réglementation en termes de bien-être animal en abattoir pourra également accélérer les efforts. Le projet gouvernemental en cours concernant la restructuration du maillon Abattage pourrait par ailleurs se traduire notamment par une hausse des investissements.
- Les marges de certaines entreprises de la filière Viandes sont mises à mal depuis de nombreux mois, et des défaillances se multiplient, en particulier dans les activités les plus aval (Charcuterie, Salaisonnerie). **La période est donc toujours propice aux restructurations au sein de la filière :** les entreprises de taille moyenne, qui peinent à saturer leurs outils, à faire passer les hausses de coûts de production, à se mettre aux normes et/ou à gérer les pénuries de main-d'œuvre pourraient constituer des opportunités de croissance externe.
- À noter qu'**après un certain élan général de Leaders vers les protéines végétales, la tendance semble ralentir.** Le secteur paraît désormais davantage passé dans une phase d'exploration des diverses solutions et de leur potentiel réel.



DES FONDAMENTAUX DE STRUCTURE FINANCIÈRE TOUJOURS TRÈS SATISFAISANTS EN MOYENNE

Gearing et Leverage par métier



Source : Crédit Agricole S.A.

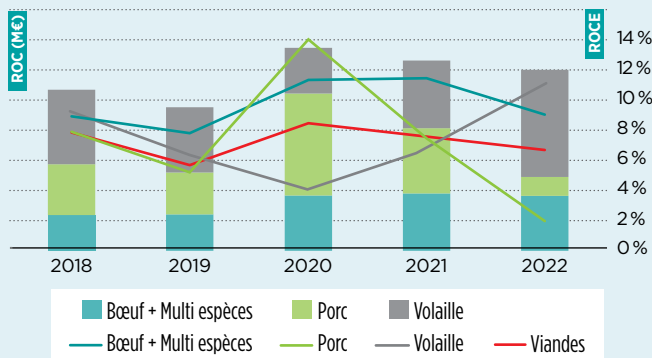
- La hausse de la DFN, à rapprocher de celle des investissements en valeur en 2022, s'est traduite par une légère dégradation des ratios de structure financière. **Ces derniers restent cependant très satisfaisants tant du point de vue du ratio moyen de Gearing (DFN/Fonds Propres = 22,5 %) que du Leverage (DFN/EBITDA = 1,0).**

Chaque métier a, cependant, ses spécificités :

- La Volaille connaît des situations très hétérogènes, écrasées par les excellents ratios financiers du leader LDC.
- Du côté des professionnels de l'Abattage, la situation financière satisfaisante est liée aux finances avantageuses des Leaders, mais aussi à un recours structurellement difficile à l'endettement pour beaucoup d'acteurs.
- On notera la dégradation des ratios de l'Abattage et de la Charcuterie, dont la rentabilité et les fonds propres n'ont pas connu l'évolution de l'endettement en 2022.

UNE RENTABILITÉ ÉCONOMIQUE EN DIMINUTION

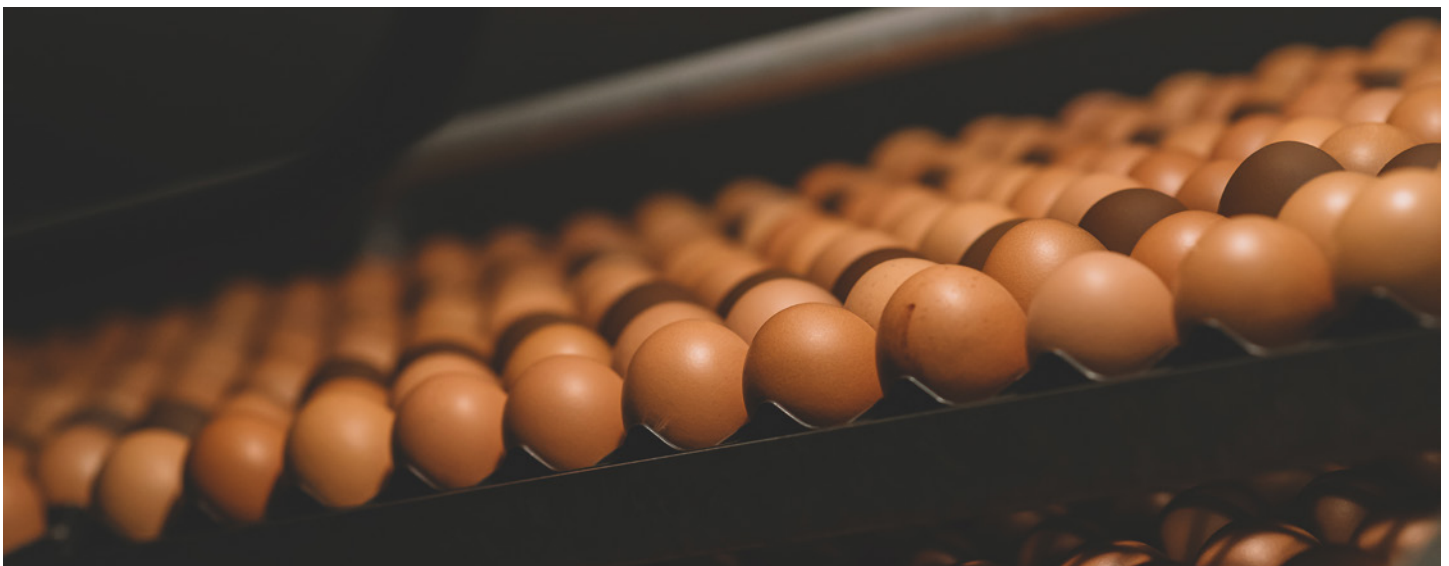
Évolution de la rentabilité économique par filière



Source : Crédit Agricole S.A.

- En 2022, la rentabilité économique de la filière Viandes est en légère diminution. **Le ROCE moyen ressort ainsi à 6,7 %, une valeur proche des références historiques.** Pourtant les évolutions sont particulièrement contrastées selon les filières :

- **Le ROCE de l'industrie porcine est très impacté par la baisse de rentabilité des abattoirs et des outils de Charcuterie/ Salaison.** Son niveau atteint un plus bas historique à 2 %.
- À l'inverse, **le ROCE de la filière Volaille a décollé**, tiré par l'excellente rentabilité retrouvée en 2022. Elle atteint, de son côté, des records historiques, à 11,1 %.
- Le ROCE de la **filière Bœuf & multi espèces** se dégrade avec la baisse de rentabilité. Il passe de 11,5% en 2021 à 9,0% en 2022.

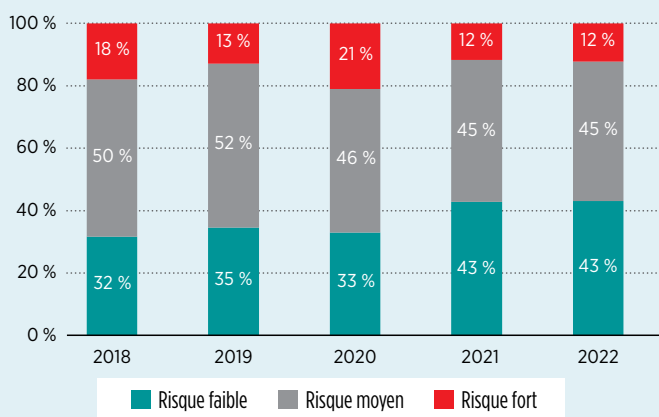


PROFIL DE RISQUE

UN PROFIL DE RISQUE STABLE

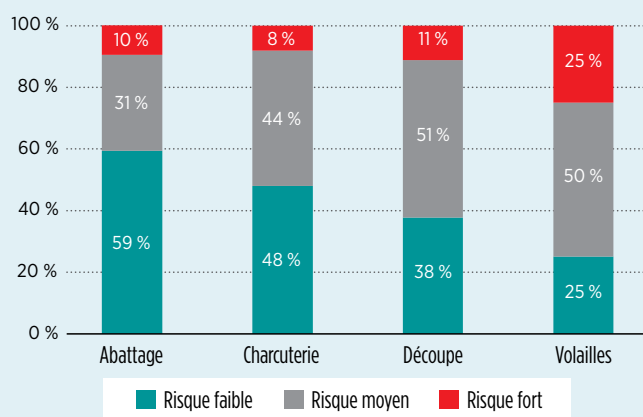
- Le profil de risque de la filière Viandes se maintient en 2022 à un très bon niveau.
- L'analyse des profils de risque par métier fait ressortir une situation toujours préoccupante pour les professionnels de la Volaille (25% des acteurs sont en « risque fort » en 2022). De fait, les ratios d'exploitation et financiers moyens de la Volaille sont tous favorablement impactés par les performances de LDC, leader de la filière en France et en Europe. En réalité, beaucoup de professionnels avicoles sont toujours en difficulté ; chaque situation doit être analysée individuellement.
- Les autres métiers apparaissent en général moins risqués et plus résilients en global. Il conviendra cependant d'être vigilant quant au profil de risque du métier de la Charcuterie en 2023 et 2024.

Évolution du profil de risque sur 5 ans



Source : Crédit Agricole S.A.

Profil de risque par métier en 2022



Source : Crédit Agricole S.A.



CHIFFRES CLÉS

| PAR MÉTIER | Abattage | Charcuterie | Découpe | Volailles | Filière Viandes | Total IAA* |
|-----------------------------------|----------|-------------|---------|-----------|-----------------|------------|
| ACTIVITÉ & RENTABILITÉ | | | | | | |
| Part à l'international | 15% | 10% | 9% | 18% | 15% | 32% |
| Marge/CA | 27% | 38% | 17% | 44% | 33% | 36% |
| VA/CA | 16,8% | 18,8% | 8,8% | 23,7% | 18,6% | 20,5% |
| Personnel/VA | 66,5% | 76,5% | 70,7% | 67,9% | 68,6% | 58,6% |
| EBITDA/VA | 15,9% | 20,0% | 26,2% | 28,2% | 21,5% | 37,1% |
| EBITDA/CA | 2,7% | 3,8% | 2,3% | 6,7% | 4,0% | 7,6% |
| Résultat net/CA | 1,0% | 0,4% | 1,5% | 2,7% | 1,5% | 3,2% |
| CAF/CA | 2,4% | 2,7% | 1,8% | 5,8% | 3,4% | 5,8% |
| ROCE | 4,2% | 3,4% | 10,7% | 11,1% | 6,7% | 6,3% |
| STRUCTURE FINANCIÈRE | | | | | | |
| Flux d'investissement/CA | 2,5% | 4,2% | 2,1% | 3,9% | 3,1% | 4,6% |
| Flux d'investissement/VA | 15,0% | 22,5% | 23,9% | 16,3% | 16,9% | 22,5% |
| Taux amort immos corp | 67,0% | 66,1% | 66,7% | 66,4% | 33,4% | 61,4% |
| Fonds propres / bilan | 38,4% | 35,5% | 40,7% | 45,4% | 40,6% | 41,8% |
| Dettes brutes / bilan | 22,1% | 21,2% | 13,6% | 17,3% | 19,7% | 30,3% |
| Dettes fin nettes / EBITDA | 1,6 | 1,8 | 0,7 | 0,4 | 1,0 | 2,8 |
| BFR (en j CA) | 18 | 5 | 11 | 10 | 13 | 62 |
| Stocks (en j CA) | 26 | 32 | 16 | 31 | 28 | 75 |
| Disponible / passif courant | 21,4% | 26,1% | 27,0% | 40,7% | 30,0% | 22,5% |
| Dettes Nette / Fonds propres | 32,9% | 35,1% | 15,5% | 9,6% | 22,5% | 55,4% |

* Chiffres clés Tout IAA de l'Observatoire financier des IAA de février 2023.

| PAR TAILLE | 2-10 M€ | 10-50 M€ | 50-500 M€ | 500+ M€ | Filière Viandes | Total IAA* |
|-----------------------------------|---------|----------|-----------|---------|-----------------|------------|
| ACTIVITÉ & RENTABILITÉ | | | | | | |
| Part à l'international | 0% | 2% | 13% | 17% | 15% | 32% |
| Marge brute/CA | 39% | 29% | 27% | 35% | 33% | 36% |
| VA/CA | 22,6% | 13,0% | 11,4% | 21,2% | 18,6% | 20,5% |
| Personnel/VA | 75,5% | 83,6% | 75,4% | 66,5% | 68,6% | 58,6% |
| EBITDA/VA | 21,3% | 12,7% | 21,0% | 22,1% | 21,5% | 37,1% |
| EBITDA/CA | 4,8% | 1,6% | 2,4% | 4,7% | 4,0% | 7,6% |
| Résultat net/CA | 1,8% | 0,8% | 0,8% | 1,7% | 1,5% | 3,2% |
| CAF/CA | 3,6% | 0,9% | 1,6% | 4,2% | 3,4% | 5,8% |
| ROCE | 5,1% | -1,8% | 3,8% | 8,4% | 6,7% | 6,3% |
| STRUCTURE FINANCIÈRE | | | | | | |
| Flux d'investissement/CA | 7,5% | 2,2% | 2,5% | 3,3% | 3,1% | 4,6% |
| Flux d'investissement/VA | 33,2% | 16,6% | 22,1% | 15,6% | 16,9% | 22,5% |
| Taux amort immos corp | 66,3% | 66,6% | 66,8% | 66,5% | 33,4% | 61,4% |
| Fonds propres / bilan | 47,7% | 32,4% | 36,5% | 42,2% | 40,6% | 41,8% |
| Dettes brutes / bilan | 20,1% | 27,5% | 19,0% | 19,2% | 19,7% | 30,3% |
| Dettes fin nettes / EBITDA | 1,1 | 5,8 | 2,3 | 0,6 | 1,0 | 2,8 |
| BFR (en j CA) | 17 | 18 | 17 | 11 | 13 | 62 |
| Stocks (en j CA) | 25 | 28 | 27 | 28 | 28 | 75 |
| Disponible / passif courant | 48,5% | 14,6% | 9,0% | 38,3% | 30,0% | 22,5% |
| Dette Nette / Fonds propres | 20,2% | 67,3% | 42,4% | 15,3% | 22,5% | 55,4% |

* Chiffres clés Tout IAA de l'Observatoire financier des IAA de février 2023.

L'OBSERVATOIRE 35

L'Observatoire financier des entreprises agroalimentaires - Avril 2024

Directeur de la publication : Jean-Pierre TOUZET

Rédacteur en chef : Béatrice EON de CHEZELLES

Rédaction réalisée par les experts de la Direction de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire de Crédit Agricole S.A. :
Élisabeth AMARGER, Béatrice EON de CHEZELLES, Leonid EVSTRATOV, Axel RETALI.

Cette publication reflète l'opinion de Crédit Agricole S.A., à la date de sa publication, sauf mention contraire (contributeurs extérieurs). Cette opinion est susceptible d'être modifiée à tout moment sans notification. Elle est réalisée à titre purement informatif. Ni l'information contenue, ni les analyses qui y sont exprimées ne constituent en aucune façon une offre de vente ou une sollicitation commerciale et ne sauraient engager la responsabilité du Crédit Agricole S.A. ou de l'une de ses filiales ou d'une Caisse Régionale. Crédit Agricole S.A. ne garantit ni l'exactitude, ni l'exhaustivité de ces opinions comme des sources d'informations à partir desquelles elles ont été obtenues, bien que ces sources d'informations soient réputées fiables. Ni Crédit Agricole S.A., ni une de ses filiales ou une Caisse Régionale, ne sauraient donc engager leur responsabilité au titre de la divulgation ou de l'utilisation des informations contenues dans cette publication. Réalisation : Atelier ART6 - Photos : 123rf - Istock.

GLOSSAIRE

Part à l'international

- **Calcul :** Chiffre d'affaires réalisé hors de France/chiffre d'affaires.
- Inclus les exportations depuis la France ainsi que les ventes réalisées par les filiales du groupe établies hors de France.

Marge brute

- **Calcul :** Chiffre d'affaires hors taxes – achats de marchandises et matières premières – variation des stocks.

Marge industrielle

- **Calcul :** Rentabilité d'exploitation (EBITDA)/valeur ajoutée (VA).
- Le taux de marge industrielle permet de mesurer la part de la valeur ajoutée qui n'est pas utilisée pour rémunérer le travail des salariés et payer les impôts. Elle traduit la part qui reste acquise à l'entreprise. Ce ratio permet d'évaluer la rentabilité d'exploitation d'une entreprise indépendamment des fluctuations du chiffre d'affaires liées à la volatilité des intrants.

Valeur ajoutée

- **Calcul :** Marge brute – charges externes.
- La valeur ajoutée traduit le supplément de valeur donné par l'entreprise, dans son activité, aux biens et aux services en provenance des tiers.

EBITDA

- **Calcul :** Chiffre d'affaires hors taxes – Achats et charges externes – Charges de personnel – Autres charges.
- L'EBITDA est le solde entre les produits d'exploitation et les charges d'exploitation qui ont été consommées pour obtenir ces produits. Il correspond donc au résultat du processus d'exploitation, et diffère du résultat d'exploitation dans la mesure où il ne prend pas en compte les dotations aux amortissements et provisions pour dépréciation d'actif.

Besoin en fonds de roulement (BFR)

- **Calcul :** Stocks + clients + autres créances exploitation et hors exploitation – Fournisseurs – autres dettes d'exploitation et hors exploitation.
- Le besoin en fonds de roulement (BFR) d'une entreprise est la somme de son BFR d'exploitation et de son BFR hors exploitation. Le BFR d'exploitation représente le solde des emplois et des ressources d'exploitation (soit en simplifiant : stocks + clients - fournisseurs). Il correspond aux ressources mobilisées par l'entreprise pour financer son cycle d'exploitation (ou généré par celui-ci lorsque ce BFR est négatif).

Rentabilité des capitaux employés (ROCE)

- **Calcul :** (Résultat opérationnel courant – impôt sur les sociétés)/ (Actif immobilisé net + besoin en fonds de roulement).
- C'est le rapport entre l'accroissement de richesses et les capitaux investis, qui évalue si l'entreprise est en mesure de créer de la valeur. Il indique la rentabilité économique des actifs mobilisés.

Capacité d'autofinancement

- **Calcul :** Résultat net +/- dotations récurrentes nettes aux amortissements et provisions immos +/- gains et pertes latents liés aux variations de juste valeur +/- autres produits/charges nets calculés (plus-values, quote-part...).
- La capacité d'autofinancement après frais financiers et impôts mesure l'ensemble des ressources internes générées par l'entreprise. Sans impact pour la trésorerie.

Flux d'investissement

- **Calcul :** Acquisitions nettes d'immobilisations (y compris cessions et dotations aux amortissements) – subventions d'investissement reçues – dividendes reçus +/- autres flux d'investissement.
- Montant dédié aux investissements chaque année. Le flux d'investissement peut également être apprécié sur plusieurs années.

Taux d'amortissement des outils

- **Calcul :** $(1 - \text{Immobilisations nettes} / \text{Immobilisations brutes}) \times 100 \%$.
- Le taux d'amortissement des outils correspond à la perte de valeur, sur le plan comptable, des immobilisations de l'entreprise. Il est exprimé en pourcentage.

Disponible/passif courant

- **Calcul :** (Valeurs mobilières de placement + Disponibilités)/ Passif Courant.
- C'est la capacité à faire face au passif exigible à court terme, avec une trésorerie immédiatement mobilisable. Elle est un indicateur de l'indépendance financière.

Ratio de leverage

- **Calcul :** $(\text{Total dettes bancaires et financières} - \text{disponibilités}) / \text{EBITDA}$.
- Durée théorique de remboursement de la dette financière nette, en années d'EBITDA. Le leverage indique la capacité de remboursement des dettes contractées.

Dette financière nette (DFN)

- **Calcul :** Total dettes bancaires et financières – Disponibilités.
- Il s'agit de la dette financière de l'entreprise retraitée de ses liquidités.

Ratio de gearing

- **Calcul :** $(\text{Total dettes bancaires et financières} - \text{Disponibilités}) / \text{Fonds Propres}$.
- Il met en évidence la solidité de la structure financière du groupe, au niveau de son bilan.

L'OBSERVATOIRE

L'Observatoire financier des entreprises agroalimentaires

CONSULTEZ NOS PUBLICATIONS EN LIGNE



<https://etudes-economiques.credit-agricole.com>

- ▶ Rubrique Secteur
- ▶ Agriculture et Agroalimentaire

Edité par Crédit Agricole S.A. - Avril 2024

Société Anonyme au capital de 9 077 707 050 euros,
immatriculée au R.C.S de Nanterre sous le numéro SIREN : 784 608 416
12, place des Etats-Unis, 92127 Montrouge cedex